

# La troisième édition du 20 au 22 avril

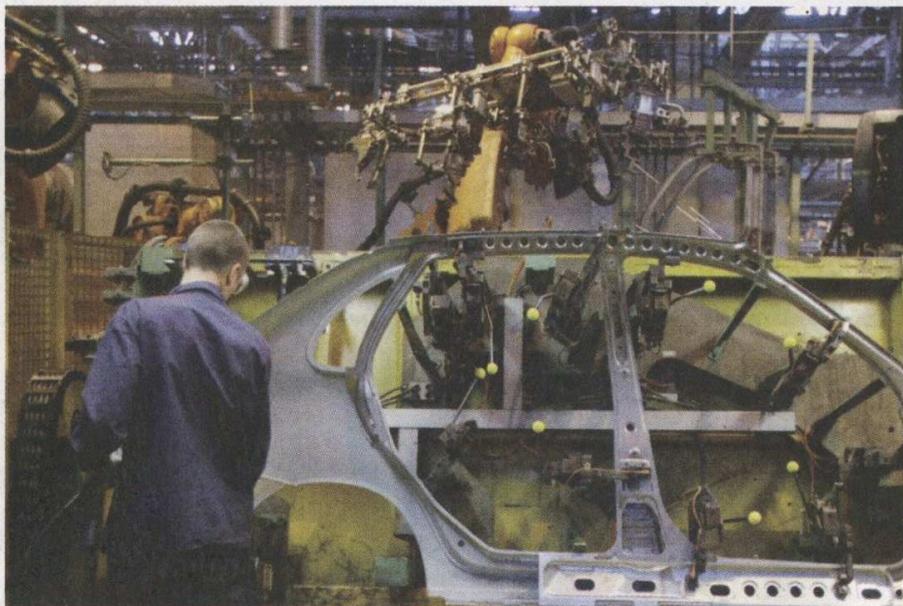
Organisé par l'Amica à Tanger Free Zone, cœur du développement de la filière industrie automobile, cet événement a pour objectif d'assurer le rapprochement entre les donneurs d'ordres et les sous-traitants potentiels.

Un vent d'optimisme souffle fort du côté des industriels de l'automobile au Maroc. Et à vrai dire, leur élan est largement justifié. L'année 2015 a connu une croissance de plus de 20% du secteur qui a atteint plus de 5 milliards d'euros à l'export. D'ici 2020, le secteur ambitionne d'atteindre un chiffre d'affaires de plus de 10 milliards d'euros.

Selon les professionnels, la dynamique de développement des écosystèmes automobiles, créée par le lancement du Plan d'accélération industrielle (PAI) 2014-2020, y est pour beaucoup dans cette embellie. La montée en puissance de l'usine Renault-Nissan de Tanger ; le projet PSA (Peugeot/Citroën) à Kénitra intégrant une usine Carrosserie/Montage, une autre pour la Mécanique et un Centre d'études ainsi que l'intérêt croissant de plusieurs constructeurs automobiles pour le sourcing Maroc (PSA, Renault, Ford, Volkswagen) figurent en tête de liste des facteurs importants du développement du secteur. Sans oublier le projet d'extension du complexe portuaire de Tanger Med avec la mise en activité prochaine des nouveaux quais portant la capacité annuelle de transbordement de 3 à 8 millions de conteneurs ainsi que le projet du port Kénitra Atlantique.

Compte tenu de ces facteurs, le PAI 2020 vise une capacité d'assemblage d'un million d'unités (contre

D'ici 2020, le secteur automobile ambitionne d'atteindre un chiffre d'affaires de plus de 10 milliards d'euros.



La montée en puissance de l'usine Renault-Nissan de Tanger et le projet PSA (Peugeot/Citroën) à Kénitra figurent en tête de liste des facteurs importants du développement du secteur.

400.000 en 2015) ; 250 sites de production (170 sites actuellement), 175.000 emplois (90.000 à présent) et 56 points de profondeur d'intégration, contre 35 points en 2015.

Et ce n'est pas tout. Les industriels pensent que ce n'est qu'un début. «On est vraiment qu'au début. Il y a du potentiel et c'est tant mieux. Il reste encore des choses à gratter», a affirmé Tajeddine Bennis qui s'exprimait lors d'un point de presse organisé la semaine dernière pour présenter la troisième édition du Salon de la sous-traitance automobile à Tanger Free Zone. Le président du Collège industrie de l'Amica (Association marocaine pour l'industrie et le commerce de l'automobile)

n'a pas oublié de faire référence à Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique, qui avait une fois «reconnu» que les industriels n'ont peut-être pas été «très ambitieux» quant aux objectifs tracés pour le PAI 2020.

## Consolidation des écosystèmes

Pour Tajeddine Bennis, le développement du secteur passe inévitablement par sa grande compétitivité, qui passe à son tour par la consolidation des écosystèmes automobiles. «Aujourd'hui, nous sommes vraiment dans un carrefour très important et il faut poursuivre les contacts», souligne Bennis. D'où

l'organisation d'événements et de salons comme celui de la sous-traitance automobile, organisé par l'Amica, en partenariat avec Tanger Free Zone, Renault Maroc, Peugeot/Citroën automobile, Atlantic Free Zone ainsi que l'Association des investisseurs de la zone franche d'exportation de Tanger (Aizfet).

Prévu du 20 au 22 avril prochain à Tanger Free Zone, cœur du développement de la filière industrie automobile, cet événement a pour objectif d'assurer le rapprochement entre les donneurs d'ordres (Renault, Peugeot/Citroën Automobile et les équipementiers) et les sous-traitants potentiels. Les responsables achats et logistiques de ces derniers mettront moins de 15 minutes pour rejoindre le salon afin de concrétiser les opportunités de business. «Chose qui contribuera à la compétitivité des équipementiers installés au Maroc», assure l'organisation qui rappelle que les sous-traitants, après des discussions dans les stands du salon, pourront rapidement accéder aux usines de leurs clients potentiels (30 minutes pour Renault et Tanger Automotive City ; 2 heures pour Atlantic Free Zone) et ainsi approfondir leurs discussions au plus près des installations de production.

À rappeler que la deuxième édition de cet événement a connu la participation de 197 exposants et plus de 4.000 professionnels venus de Tanger, Kénitra et Casablanca, mais aussi d'autres pays, à savoir l'Espagne, le Portugal, la France, l'Allemagne, l'Italie et la Turquie. ■

Mohamed Akisra